

Fondation Autisme Luxembourg

Une interview avec une personne avec le syndrome d'Asperger sur sa vie scolaire passée

La **Fondation Autisme Luxembourg (FAL)** offre à toutes les personnes atteintes d'un trouble du spectre autistique et à leurs proches un large éventail de soutiens individuels. Elle défend les droits des personnes touchées et soutient leurs familles dans tous les domaines de la vie. Le soutien est apporté à toutes les personnes avec autisme résidant au Luxembourg quel que soit leur âge et dont le diagnostic est reconnu par la Fondation, mais aussi aux proches et experts qui les encadrent.

Sam, une personne adulte présentant le syndrome d'Asperger, est également en contact régulier avec la FAL. Avec nous, il a fait un voyage dans le passé et nous a raconté comment il avait vécu ses années scolaires. Son objectif est d'améliorer le soutien scolaire et la compréhension des personnes présentant un trouble du spectre autistique.

FAL : Présentez-vous brièvement.

Je suis dans ma vingtaine et mes intérêts tournent autour du sport, du cinéma, de la musique et des jeux vidéo. J'ai fréquenté au total 3 écoles publiques, dans lesquelles j'ai eu des expériences très différentes, et j'ai obtenu mon diplôme d'études secondaires à Ettelbrück.

FAL : Comment décririez-vous le syndrome d'Asperger avec vos propres mots ?

À mon avis, le syndrome d'Asperger n'a rien de très grave, c'est-à-dire qu'on peut généralement bien vivre avec. D'un point de vue médical, il s'agit d'un trouble neurologique qui a un effet négatif sur l'interaction sociale et la communication. Il peut également avoir un effet négatif sur l'imagination. Une autre caractéristique négative est un épuisement plus rapide et un temps de récupération plus long. Outre les caractéristiques négatives qui sont toujours présentées dans les médias, il y a aussi des caractéristiques très positives. Les personnes présentant le syndrome d'Asperger ont souvent une meilleure mémoire, ont l'œil pour les détails et sont très méticuleuses. Cependant, il est important de mentionner que les personnes avec le syndrome d'Asperger, comme toutes les autres personnes, peuvent être très différentes les unes des autres.

FAL : A quel âge avez-vous réalisé que vous êtes "différent" par rapport aux autres ?

J'ai probablement pris conscience de cette << différence >> lorsque j'ai commencé l'école secondaire. Je me suis soudain retrouvé dans une situation dans laquelle je ne savais pas comment trouver ma place. Le problème, c'était que je n'avais pas de personne de référence directe et que j'étais tout seul. Avec le temps, j'ai réalisé que j'avais certaines difficultés que mes camarades de classe n'avaient pas. Il s'agissait de la capacité de nouer des contacts avec mes camarades de classe, de me porter volontaire pour parler en classe, de travailler en groupe et de faire des présentations devant la classe.

Lorsque j'ai obtenu mon diagnostic en 2013, je n'étais ni heureux ni triste. Je l'ai accepté, mais je dois dire que ce n'était pas à mon initiative de me faire tester sur l'autisme. L'initiative venait de mes parents, après qu'un psychologue scolaire ait fait un commentaire dans ce sens. C'était un sentiment étrange d'être soudainement diagnostiqué comme << handicapé >> après de nombreuses années de vie.

Ma famille m'a soutenu autant que possible après le diagnostic. Surtout, j'ai eu de nombreuses conversations avec le personnel de la FAL, qui m'a beaucoup aidé à comprendre ce que cela signifie pour moi concrètement.

FAL : Comment avez-vous vécu les cours ?

Les leçons étaient parfois passionnantes, parfois ennuyeuses, mais souvent tout simplement insupportables. Le degré de compréhension d'un sujet dépend beaucoup des compétences des enseignants.

Dans le premier lycée que j'ai fréquenté, je me suis retrouvé dans une situation où soit les professeurs étaient complètement débordés avec la classe, soit ils étaient si sévères que même les plus grands perturbateurs avaient peur d'eux. Bien sûr, ces deux extrêmes n'étaient pas des conditions idéales pour se sentir à l'aise.

Ma meilleure expérience, je l'ai faite dans mon dernier lycée à Ettelbrück. Ici, la grande majorité des professeurs étaient vraiment excellents. Mais cela doit être lié au fait que j'ai su pour la toute première fois que je présente un trouble du spectre autistique et que j'ai dit cela à mes professeurs. C'est probablement pour cela qu'ils m'ont montré plus de compréhension qu'auparavant.

FAL : A-t-il été difficile de nouer des contacts avec d'autres étudiants ?

C'était toujours très difficile de prendre contact avec mes camarades de classe, et parfois je n'essayais même pas, parce que je ne pouvais pas du tout m'identifier avec eux. Bien sûr, je voulais en faire partie, mais je me sentais automatiquement exclu si, par exemple, je n'avais pas les mêmes loisirs que les autres. Je me souviens encore d'une classe où la majorité était contre moi. Je me souviens même que ma mère a eu une conversation avec mon professeur pour améliorer ma situation en classe. Cependant, mon professeur était complètement débordé avec la classe elle-même, donc rien n'a changé, même après la conversation. J'ai donc vécu de nombreuses expériences traumatisantes tout au long de l'année. Ce n'est que lorsque j'ai changé à nouveau d'école après de nombreuses années que j'ai ressenti pour la première fois le sentiment d'être accepté et soutenu par une classe.

FAL : Que conseillez-vous aux étudiants présentant le syndrome d'Asperger ?

Je ne peux que recommander à toute personne avec le syndrome d'Asperger de communiquer à ses professeurs et à ses camarades de classe qu'on présente un trouble du spectre autistique. Cela favorise une meilleure compréhension mutuelle et aide à éviter des problèmes.

FAL : Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

Je souhaite profiter de cette occasion pour lancer un appel au Ministère de l'Education National et aux établissements scolaires.

Si l'école est obligatoire, il faut s'assurer que les élèves se sentent à l'aise dans les écoles où ils doivent aller. Je sais par beaucoup d'autres personnes présentant le syndrome d'Asperger que l'école a été une période traumatisante pour eux. C'est pourquoi je lance un appel aux écoles pour qu'elles deviennent d'urgence plus << adaptées à l'autisme >>.

Je voudrais mentionner trois points à ce sujet :

- 1) Le personnel enseignant doit identifier le plus tôt possible si un élève présente un trouble du spectre autistique. A cet effet, la FAL offre la possibilité d'acquérir les connaissances nécessaires par le moyen de formations ;
- 2) Les élèves devraient être sensibilisés à la neurodiversité dès l'école primaire, car c'est le seul moyen de favoriser la compréhension et de prévenir la discrimination et les harcèlements moraux.
- 3) Les élèves présentant un trouble du spectre autistique se sentent souvent seuls et abandonnés. Il faut changer cela. Ici, par exemple, un psychologue scolaire pourrait intervenir et être disponible pour des discussions individuelles avec les élèves. Il peut également prendre la décision de transférer l'élève dans une autre classe ou même dans une autre école si les brimades se poursuivent.